

Première conférence
D'évolution à révolutions : au rythme d'Homo sapiens...

Par un survol historique, nous examinerons d'abord les changements lents qui ont marqué l'histoire évolutive de Sapiens. Puis nous aborderons les principales révolutions culturelles qui, de l'agriculture au tournant numérique actuel en passant par la révolution industrielle, ont façonné brusquement les humains que nous sommes devenus. À ce point, il restera à savoir quels furent les impacts de ces changements de rythme sur notre vie quotidienne...

Origine du projet

Hypothèses de départ

§ 1 Aperçu de l'histoire évolutive de *Sapiens*

La théorie de l'évolution par la sélection naturelle

Échelle de l'évolution de la vie

Évolution du genre Homo

Le mode de vie d'un fourrageur (chasseur-cueilleur)

§ 2 Les révolutions culturelles majeures

Apparition de l'agriculture et domestication du vivant

La révolution agricole : territorialité et promiscuité

Les révolutions industrielles : mécanisation et motorisation

La révolution numérique : l'essor des communications

En résumé : l'accélération du rapport au temps

Références bibliographiques :

Broszimer, F. J. *Écocide*, trad. T. Vanès, Parangon et l'Aventurine, 2003.

Diamond, J., *De l'inégalité parmi les sociétés*, trad. P.-E. Dauzat, Gallimard, 2000.

Diamond, J., *Le troisième chimpanzé*, trad. M. Blanc, Gallimard, 2000.

Harari, Y. N. *Sapiens : Une brève histoire de l'humanité*, trad. P.-E. Dauzat, Albin Michel, 2015.

Lieberman, D. *L'histoire du corps humain*, trad. B. Sigaud, JC Lattès, 2015.

Naess, A. *Une écologie pour la vie*, trad. P. Madelin, Seuil, 2017.

Sahlins, M., *Âge de pierre, âge d'abondance*, trad. T. Jolas, Folio, 1976.

Suzuki, D. *Ma dernière conférence : La planète en héritage*, Boréal, 2010.

Extraits de textes

«La plus grande difficulté dans la vie est de concrétiser (make effective) la connaissance, de la convertir en sagesse pratique.»

OSLER, W. traduction libre

«Nothing in biology makes sense except in the light of evolution.»

«Rien en biologie n'est explicable clairement sans la lumière de l'évolution.»

DOBZHANSKY, T. *The American Biology Teacher* (1973), traduction libre

«Je suis convaincu que cette idée de la sélection naturelle jettera une certaine lumière sur l'origine et la nature de l'humain.»

DARWIN, C. *L'origine des espèces* (1859)

«Les animaux domestiques constituèrent les «esclaves» originels, ce sur quoi fut basé ensuite le droit de propriété sur d'autres êtres vivants. [...] L'exploitation de la force animale domestiquée et la domestication des espèces végétales sont les racines de la «civilisation», et ont joué ensuite un rôle important dans la croissance de la population et dans la distribution géographique des hommes.»

BROSWIMMER, F. J., *Écocide*, 49-50

«En fait, il n'y a pas eu découverte ni invention de la production alimentaire comme nous l'avons d'abord supposé. Souvent, il n'y a pas même eu de choix délibéré entre la production alimentaire et la cueillette et la chasse. [...] Nous verrons au contraire que la production alimentaire est apparue comme un sous-produit de décisions prises sans que les conséquences en soient connues.»

DIAMOND, J., *De l'inégalité parmi les sociétés*, 106

«La recherche qui porte sur les exigences élevées concernant l'espace de vie de certains mammifères a suggérée, de façon incidente, la remarque selon laquelle les théoriciens de l'urbanisme ont largement sous-estimé les exigences humaines en termes d'espace de vie. Les symptômes comportementaux qui résultent du rassemblement des êtres humains – tels que les névroses, l'agressivité, la perte des modes traditionnels d'existence, etc – sont largement les mêmes chez tous les mammifères.»

NAESS, A. *Une écologie pour la vie*, 121

«Pourquoi cette erreur de calcul fatidique ? Les raisons sont les mêmes que tout au long de l'histoire. Les gens ont été incapables de mesurer toutes les conséquences de leurs décisions. [...] En partie [aussi] parce qu'il fallut des générations pour s'apercevoir que les petits changements s'accumulaient et transformaient la société, et qu'à ce moment-là personne ne se souvenait avoir jamais vécu autrement.»

HARARI, Y. N., *Sapiens*, 111-2

«Notre économie extrêmement productive exige que nous fassions de la consommation notre mode de vie, que nous convertissions en rituels l'achat et l'usage de biens, que nous recherchions dans la consommation notre satisfaction spirituelle, notre satisfaction égoïste. Notre statut social, notre acceptation sociale, notre prestige reposent désormais sur nos habitudes de consommation. [...] Il nous faut consommer, brûler, user, remplacer et jeter des biens à un rythme de plus en plus soutenu.»

LEBOW, V. (1955) cité dans D. SUZUKI, *Une planète en héritage*, 57-8